

La meche D'or.

(suite de la 1re page)

s'enveloppant la tête dans une mantille. Thérèse, restée seule, murmura :

— Quel noble cœur ! Et comme mon frère à raison de l'aimer !

Julienne était descendue au rez-de-chaussée. Quand elle entra au salon, elle entendit son père, qui était encore dans le vestibule, et qui disait :

— Laissez moi d'abord l'interroger.

Julienne tressaillit. Elle voulut se précipiter vers la porte, sur le seuil de laquelle son père causait ; mais M. Fourmont l'avait entendue, et il pénétra immédiatement dans le salon, en tirant la porte derrière lui.

— Tu étais avec quelqu'un, mon père ? demanda-t-elle.

— Moi ? Pas du tout ! fit le notaire qui rougit. Avec qui diable voudrais-tu que je sois ?

— Je ne sais, mon père ; mais il m'avait semblé entendre ta voix.

— Oh ! dit-il, en rougissant encore plus, tu sais que souvent je bavarde tout seul.

Julienne comprit qu'il mentait, et tout de suite, elle pensa :

— Nous sommes découverts !

Jamais, d'ailleurs elle n'avait vu à son père une allure aussi décidée. Il s'asseyait tranquillement et regardait sa fille sans le moindre embarras. Elle eut une lueur d'espoir. Peut-être allait-il simplement lui parler d'Angéline ?..... Mais non, il avait dit : "Laissez-moi l'interroger." Et un interrogatoire, ça sent toujours la police.

— Allons, se dit-elle, il s'agit bien de nous défendre, et surtout de gagner du temps, pour que Thérèse puisse bien se cacher.

Le magistrat était resté dans l'antichambre, l'oreille collée contre la porte du salon. Il avait placé ses hommes dans le jardin, le revolver au poing, et fait garder à vue le jardinier Jacquet, qu'Angéline avait dénoncé au notaire comme le complice de Thérèse et de Julienne.

M. Fourmont commença par ces mots :

— Ma chère enfant, je ne t'adresserai pas de reproches. Tu as une nature trop généreuse, et cela t'a poussée à commettre un acte des plus blâmables.

— Moi, mon père ! fit Julienne, de l'air le plus étonné.

Et elle pensait : — Pourquoi, mon Dieu ! que Thérèse ait regagné sa cachette !

Puis, elle respira ; elle avait entendu, au dessus d'elle, le bruit d'une porte qui se fermait. Dès lors, elle fut tranquille, et, prenant une allure hautaine, elle dit :

— Ah ! En effet ! Vous voulez parler de cette lettre, mon père ? Eh bien, oui ! j'ai écrit à cette femme pour lui dire combien je la méprisais, pour lui dire que jamais elle ne ferait partie de ma famille !

Le notaire l'interrompit violemment :

— Assez, ma fille, assez ! Nous parlerons de cela plus tard, quand nous serons seuls.....

— Nous ne sommes donc pas seuls, mon père ?.....

Mais si, mais si ! balbutia le notaire, furieux de s'être coupé. Je veux dire..... quand.....

Ah ! mon père, ne vous donnez donc pas la peine de mentir. Il y a un homme derrière cette porte... Entrez donc, Monsieur ! Je n'aime pas qu'on m'espionne. Mais, venez ! Je vous entends respirer..... Venez donc vous dis-je !

Puis, avec un éclat de rire :

Un homme, est-ce que cela sait écouter aux portes ?

Elle courut à la porte, l'ouvrit, et faisant une révérence :

Je vous prie, Monsieur, ne restez pas là ! Rien n'est perdue comme les courants d'air...

Le chef de la sûreté, un peu penaud, pénétra dans le salon, en disant :

C'est monsieur votre père..... qui m'avait dit...

Elle regarda son père avec le plus grand sérieux, puis :

Vraiment, papa, je ne vous comprends pas ! Les fenêtres de l'antichambre sont ouvertes et vous y laissez Monsieur !

Veuillez excuser mon père... C'est que je voulais causer avec toi, mon enfant.

Et mon-père vous gênait ?... Eh bien ! papa, nous reprendrons votre conversation plus tard. Je vous laisse et semble, Messieurs.

En disant ces mots, elle fit une pirouette et quitta le salon. Le notaire fut d'abord abasourdi ; puis il voulut s'élançer à la poursuite de sa fille. Le chef de la sûreté l'en empêcha :

— Laissez donc, mon bon Monsieur.

— Mais c'est qu'elle est capable d'aller prévenir l'autre !

— Justement. Cela nous in diquera la cachette.

— Tiens, c'est vrai ! fit le notaire, écrasé par le raisonnement du policier.

Une fois sorti du salon, Julienne avait gravi, en chantant, le premier étage. Arrivée au palier, elle avait fait exactement le même raisonnement que le magistrat :

— Ils s'imaginent que je cours prévenir Thérèse. Pauvre gens !

Alors, au lieu de pénétrer dans sa chambre, elle alla à la fenêtre qui était au bout du corridor, et s'y accouda.

Le chef de la sûreté s'était glissé jusqu'au bas de l'escalier ; et le notaire lui expliquait très doucement comment les pièces étaient disposées au premier étage :

— Il y a un grand couloir qui sépare nos deux appartements ; nous avons chacun deux pièces, et entre elles un cabinet de toilette. Ma fille n'occupe que l'une de ses pièces, et l'autre était la chambre de ma femme, où l'on ne pénètre jamais.....

— Il est probable, que nous y pénétrons aujourd'hui, dit le magistrat.

Puis après un silence, comme Julienne ne bougeait plus de sa fenêtre il dit :

— Décidément, votre fille est rusée, elle veut nous donner le change. Tant pis, montons !

Les deux hommes gravirent l'escalier. Julienne les entendit, mais ne broncha pas. Le chef de la sûreté poussa le notaire dans la chambre de Julienne ; la jeune fille ne bougea pas davantage.

— Ça va être dur pensa le magistrat. Voudriez vous maintenant, appeler mademoiselle votre fille ?

Le notaire vint sur le bord de la porte et cria :

— Tiens ! Tu n'es donc pas dans ta chambre, Julienne.

— Non, père, je respirais ces bonnes odeurs qui viennent du jardin.

Le chef de la sûreté, qui entendait, murmura :

— Décidément, voilà une petite rouée qui nous donnera du fil à retordre.

Julienne se rendit tranquillement dans sa chambre ; elle eut l'air très étonnée quand elle vit le magistrat ; et se tournant vers son père :

— Comment ! dit-elle, d'un ton sec, vous faites entrer un homme chez vous ?..... Que signifie cela, mon père ?

— Cela signifie que nous savons tout et que je ne te permettrai plus de te moquer de moi ! cria-t-il.

— Puisque vous autorisez monsieur à forcer ma porte, veuillez au moins me le présenter.

Le notaire pensa qu'il allait abattre sa fille d'un seul mot :

— Monsieur est le chef de la sûreté !

— Ah !..... C'est vous ? dit la jeune fille, reprenant son air mutin. Tous mes compliments, Monsieur !

Et, comme si elle avait été dans son salon, elle montra des sièges à son père et au magistrat.

Pourrais-je savoir, Monsieur, ce qui me vaut l'honneur de votre visite ?

Le chef de la sûreté, qui s'il était malheureux comme policier, avait une réputation bien méritée de galant homme et d'habile magistrat, fut étonné de la tournure que prenait la conversation.

Mademoiselle, dit-il, veuillez bien m'excuser si j'ai pénétré dans une chambre, dont vous auriez le droit d'interdire l'entrée à tous les hommes ; mais vous n'ignorez pas que la police

a le droit d'aller un peu partout.....

Vous appelez ça un peu, vous ? Enfin, que me voulez-vous ?

Une chose bien simple, Mademoiselle. Vous défendez vous-même contre votre générosité.....

Ca, Monsieur, c'est une phrase de papa. Je la sais per cœur. Après ?

Après, je vais tout de suite au but.

J'aime mieux cela, Monsieur ! Je n'ai jamais pu souffrir les choses qui traînent.

Soit ! Voulez-vous nous livrer mademoiselle Thérèse Garancier ?

Pardou, Monsieur, je n'ai pas bien compris..... Vous me demandez ?

De nous livrer, de bon gré, mademoiselle Garancier, si vous ne voulez pas que nous bouleversions votre jolie chambre ?

Julienne ne se troubla pas une seconde ; elle conserva son air étonné, en prononçant :

Mademoiselle Garancier ?

Oui, Mademoiselle, que vous honorez malheureusement de votre amitié.

Cela, c'est vrai, Monsieur ! Et je n'en rougis pas. Je vous avoue même que j'ai été ravie, lorsque mon frère—qui est aussi mon ami—l'a si gentiment arrachée de vos griffes.

Le chef de la sûreté fronça les sourcils et prit un ton un peu sévère :

Je vois, Mademoiselle, que vous ne comprenez pas toute la gravité de ma démarche, puisque vous me répondez en plaisantant.

C'est ma manière à moi d'être sérieuse, Monsieur !

(à continuer)

There is no form of kidney trouble, from a bachache down to Bright's disease, that Doan's Kidney Pills will not relieve or cure.

If you are troubled with any kind of kidney complaint, use Doan's Pills.

TO THE PEOPLE
—OF—
West Prince

I am better prepared than ever to supply the demand in FRUIT of all kinds which arrives fresh weekly.

All kinds of Temperate Drinks ON ICE.

A good supply of PIC-NIC goods, such as

Raspberries, Strawberries, Lemon and Pine Apple Cordials (for drinks.)

In canned meats ; PIGS' FEET, LUNCH TONGUE, DEVILED HAM.

A large assortment of Confectionery, always fresh.

Cigars wholesale and Retail.

I also keep a good assortment of spectacles and eye glasses—Eyes tested free.

Watch & Jewelry repairing promptly attended to

W. J. Crockett,

who keeps the Alberton Fruit and Confectionery Store.

DOAN'S
KIDNEY PILLS
CURE
BACKACHE
LAME BACK
RHEUMATISM
DIABETES
BRIGHT'S DISEASE
DIZZINESS AND ALL
KIDNEY & URINARY
DISEASES
ARE CURED BY
DOAN'S
PILLS

MRS. I. STEEVES, Edgett's Landing, N.B., writes on Jan. 18, 1901 :

"In the fall of 1899 I was troubled with a severe pain in the back. I could scarcely get up out of a chair and it gave me great pain to move about. I took one box of Doan's Kidney Pills and was completely cured. I have not been troubled with it since."

Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

AN \$8.00 MEN'S SUIT FOR \$3.75.

This is the way we're selling the \$12,000 worth of Bankrupt clothing we bought the other day. All other suits at the same rate of discount as this one.

A very nice suit worth 1.75 Bankrupt price 1.25

Another, two pieces, good tweed, marked, 2.75 and worth it too. Bankrupt price 2.00

A better line, nice tweed, worth 4.50. Bankrupt price. 3.00

A very fine line of Scotch tweed, worth 5.50 Bankrupt price. 4.00

A three-piece suit marked and worth 2.95. Bankrupt price 2.00.

A better grade three-piece suit, worth 4.00. Bankrupt price 2.95

Still another three pieces, worth 5.75. Bankrupt price. 3.75.

A good solid suit worth \$5 Bankrupt price 3.75

Another, better grade well worth 7.00. Bankrupt price 4.95

Another worth 9.00, well made of good solid tweed or serge. Bankrupt price 6.75

Still another, its a Scotch tweed of very pretty pattern, worth 10.00 Bankrupt price 7.25

An elegant worsted suit, silk stitched all over, worth 12.00. Bankrupt price 9.50

The best suit of all, well worth 14.00. Bankrupt price 10.00

Tweed 15c the Yard.

Pretty cheap, but the cloth is not bad at all. Better grade of all wool at 25c and 35c. Still better up to \$1 the yard, worth 1-8 more, every yard of it.

And we're selling that doubled and twisted Tryon and Oxford mills cloth at 65c the yard. Better see about it at once.

PROWSE BROS

The Wonderful Cheap Men.

Charlottetown.

ITEMS OF INTEREST For Men and Boys only

We want every man that works on the Hillsborough Bridge to buy a pair of \$1.00 pants. They are the best wearing pants ever put on the market for the money. "Made by Shorey".

The first sod will be turned on the Hillsborough Bridge some time this month. The workmen will want good substantial clothing that will stand wear and tear. Buy our two ply Twill Duck Shirts, "double stitched". Price only 85c—you can't beat it for wear.

Just think of it—a double thread Balbriggan suit of Underwear worth \$1.50 for 98c. How can we do it? Well the mills had 25 dozen over last fall and offered to clear the lot at about half price. We bought them. You must be quick They are selling fast.

Our felt hats have taken like wild fire. You've been paying too much for your hat. If you think you haven't, just drop in to our clothing store and see.

Don't try to look pleasant in last year's straw hat when you can buy the latest styles at the smallest known prices at SENTNER, McLEOD & Co's.

Through some straws the breezes blow, through other straws the liquids flow. But the straws we sell we'd have you know are the latest styles with prices low.

Buy your boy a pair of Brownie Overalls and don't scold him if he dirties them. They'll wash. All sizes at SENTNER, McLEOD & Co's.

We had a tremendous large sale in our clothing department this spring. Our values are away ahead of anything ever offered in Charlottetown—look at that line of all wool tweed suits at \$6.95. Can you match it at \$10.00 ?

Sentner McLeod & Co
Ch'town's Busiest Store.